

lui dit-on, c'est un saint prêtre. — Oh ! répondit-elle, je baise la bénédiction ; c'est un prêtre ! »

Ne soyez pas comme ces Pharisiens de l'Evangile, toujours épiant Jésus pour voir s'ils ne surprendraient pas en lui quelques faiblesses et pour pouvoir les publier bien haut. Couvrez le prêtre du manteau de votre charité et ne touchez pas à l'Oint du Seigneur.

Respectez plus encore l'Evêque. « Quelle âme catholique « ne serait pénétrée de respect pour le caractère épiscopal ? Si « en effet, le chrétien est le sanctuaire de l'Esprit-Saint, si le « prêtre a pu être nommé un autre Jésus-Christ, que dire de « la dignité de l'Evêque ? Malgré ce qu'il peut garder de la « faiblesse de l'homme, il reste, de par la volonté de Dieu, son « représentant parmi nous, le héraut sacré de l'Evangile. » (1)

C'est par l'Evêque que vous êtes devenus parfaits chrétiens. C'est lui qui donne l'onction aux prêtres. C'est lui que Jésus-Christ a établi juge de la foi. C'est lui que le Saint-Esprit a placé pour gouverner l'Eglise de Dieu. Si donc il vous fait des prescriptions, s'il interdit certains livres, certains journaux, empresses-vous de déférer à ses ordres, d'y conformer votre conduite.

Au-dessus des Evêques, vous avez le Souverain Pontife, le Vicaire de Jésus-Christ. S'il parle, écoutez ; s'il commande, obéissez ; s'il condamne, condamnez ; s'il approuve, approuvez ; s'il souffre, compatissez.

Ayez un amour passionné pour le Souverain Pontife. « En- « core un coup, on n'est pas catholique sans aimer tendrement « le Pape, et, si cet amour se double de la soumission joyeuse, « empressée, d'un véritable fils, il ne s'agit plus d'obéir à des « ordres, il faut aller au devant même de ses vœux. Plus on « est lié au cœur du Pape, plus on est assuré de bien penser « en catholique. » (2)

DOM J.-B. VUILLEMIN,

*Chanoine régulier de Latran.*

La richesse est un mal, si on en jouit *égoïstement*, sans penser aux autres ou, si l'on thésaurise *avaricieusement*.

(1) MGR SCHEFFER

(2) *Idem.*